

mener des actions en faveur des publics jeunes, notamment avec les établissements scolaires du territoire



Mots clés : jeunes publics, adolescents, éducation artistique et culturelle, offre documentaire, médiation, établissements scolaires, librairies

Bibliothèque Stanislas à Nancy  
© DR

### Dispositifs

Aide aux bibliothèques pour le développement de la lecture auprès des publics de l'enfance et de la jeunesse (CNL), pass Culture, "Jeunes en librairie", contrats territoire lecture (CTL), contrats départementaux lecture (CDL)

### Fonctionnement

Plusieurs dispositifs de l'Etat permettent de développer la lecture des enfants et des jeunes et les partenariats avec les établissements scolaires du territoire :

- **L'aide aux bibliothèques portée par le Centre national du livre** permet de financer des projets de développement de la lecture pour les jeunes de 3 à 18 ans. Elle soutient l'**achat d'ouvrages** (hors films, musique et jeux) et des **actions de médiation** en temps scolaire ou hors scolaire. Les réseaux de bibliothèques sont incités à ne déposer qu'un seul dossier pour l'ensemble du réseau.
- La **part collective du pass Culture** est dédiée au financement d'activités d'EAC pour les classes de la 4<sup>e</sup> à la Terminale. Les bibliothèques peuvent proposer leur offre culturelle (rencontres avec des auteurs, ateliers, concerts...) à destination des collégiens et des lycéens sur la plateforme du pass Culture. Elles sont ensuite accessibles pour les enseignants qui peuvent effectuer des réservations et être mis en relation avec les bibliothèques. Le pass rembourse aux collectivités les dépenses engagées.

Parallèlement, les acteurs culturels, en particulier les bibliothèques, peuvent **promouvoir leurs actions, y compris gratuites, à destination des 15-20 ans sur le pass Culture** en les inscrivant parmi les offres individuelles sur la plateforme du pass.

- **"Jeunes en librairie"** permet de faire découvrir les librairies de proximité aux collégiens et lycéens. Les enseignants créent des projets pédagogiques autour du livre et de la lecture en lien avec des libraires et d'autres partenaires (auteurs, éditeurs, salons du livre, bibliothèques...) en réponse à des **appels à projets régionaux**. Le projet inclut plusieurs temps forts, notamment la **venue du libraire dans la classe** pour présenter son métier, les enjeux du livre etc., et une **visite de la librairie**, au cours de laquelle les élèves achètent des livres grâce à des chèques lire ou des bons d'achat.
- Un CTL ou un CDL (cf. fiches 3, 4), ainsi qu'un contrat territorial d'éducation artistique et culturel (CTEAC) peut aussi financer des projets conçus en direction des publics jeunes.

### Contacts

Pour le Centre national du livre (<https://centrenationaldulivre.fr/aides>) : Edith Girard, adjointe à la cheffe du département de la diffusion et de la lecture ([edith.girard@centrenationaldulivre.fr](mailto:edith.girard@centrenationaldulivre.fr))  
Pass Culture : le référent pass Culture de la DRAC



Bertrand Masson,  
maire-adjoint à la  
culture de Nancy

### QUELLE PLACE TIENNENT LES BIBLIOTHÈQUES DANS UN PROJET POLITIQUE ?

Les bibliothèques occupent une place centrale dans le projet culturel municipal car la Ville de Nancy a gardé la compétence de la lecture publique. C'est l'équipement culturel local qui reçoit, de loin, le plus de public. De surcroît, dans la période de crise sanitaire que nous venons de traverser, ce sont aussi des équipements qui sont restés toujours ouverts ou, quand ils n'ont pas pu l'être, se sont avérés extrêmement innovants et précurseurs d'un certain nombre de dispositifs pour maintenir le lien avec la culture, comme le "click & collect".

Ce qui me frappe aujourd'hui c'est que les bibliothèques sont bien plus que des bibliothèques. Elles restent bien évidemment des lieux construits pour le livre, autour du livre, mais ce sont aussi des endroits de sociabilisation, notamment les médiathèques de quartier où les gens viennent parfois simplement pour se rencontrer – on s'y sent bien, en sécurité, bien accueilli, et en plus c'est gratuit. Et aussi des lieux tellement ouverts sur leur environnement que s'y construisent des projets avec d'autres équipements : musées, théâtre, opéra...

### ET PAR RAPPORT À VOS CHOIX POLITIQUES ?

Quand on parle d'aller à la rencontre de tous les publics, où qu'ils soient et quels qu'ils soient, le rôle des bibliothèques s'impose. Nous avons mis en place des

ressources très concrètes pour aller à la rencontre des publics en dehors des bibliothèques. Par exemple en aménageant un véhicule qu'on appelle *Kraft truck* qui sillonne les parcs publics de la ville à la rencontre des lecteurs pour distribuer des sacs dans lesquels on trouve des livres. On a aussi ouvert cinq comptoirs de dépôt et de retrait dans les quartiers (MJC, association de prêt de vélo...). L'idée était que les bibliothèques ne suffisaient pas pour assurer une relation de proximité pleinement satisfaisante. Avec le *Kraft truck*, nos quatre bibliothèques et ces comptoirs, on obtient aujourd'hui un maillage d'une incroyable finesse avec lequel aucun autre équipement ne peut rivaliser.

Une autre grande orientation politique est l'éducation artistique et culturelle – dans laquelle les bibliothèques jouent un rôle central – en doublant le budget d'intervention à l'occasion du renouvellement du contrat territorial d'EAC signé avec la DRAC et le Rectorat. Dans ce cadre, je suis très attaché à ce que les opérations d'EAC soient réellement structurantes, de longue durée, d'où l'importance de la notion de résidence. C'était l'idée (en fait celle du Recteur) de l'accueil d'une classe de CM2 pendant une semaine entière, chaque jour de 8h à 16h30 (temps de récréation et de repas compris), à la bibliothèque Stanislas, la bibliothèque patrimoniale de Nancy.



Ville de Nancy © DR

### DE MANIÈRE GÉNÉRALE, VOUS SENTEZ-VOUS BIEN ACCOMPAGNÉS EN CE DOMAINE PAR LA DRAC ?

Oui. On a un soutien spécifique pour l'EAC. Je ne peux que me féliciter des relations que nous avons avec la DRAC ainsi qu'avec sa conseillère livre et lecture qui suit nos opérations de manière très précise, y compris dans le cadre de notre contrat territoire lecture ou pour le dispositif "Premières Pages". Nous bénéficions d'un réel soutien financier ; pour le CTEAC dont nous avons doublé le budget, la DRAC a aussi accru significativement le sien et nous avons également déposé avec l'accompagnement de ses services notre candidature au label "100% EAC".

Le partenariat est également très étroit avec le Rectorat et sa délégation académique à l'action culturelle. Par ailleurs, au sein de la mairie, le fait d'avoir renforcé le dialogue avec ma collègue élue en charge des politiques éducatives ainsi qu'entre le service culturel et celui en charge de l'éducation, en transversalité, avec des rencontres régulières, facilite cette coopération.

## témoi— gnage

Juliette Lenoir,  
conservatrice  
générale des  
bibliothèques de  
Nancy

**NANCY, LA RÉSIDENCE INVERSÉE.** Le rapport avec l'école est important et nous le développons avec l'appui de la DRAC notamment dans le cadre du CTL et du dispositif "Premières Pages".

Les propositions culturelles pour les enfants ont habituellement tendance à principalement trouver comme public ceux bénéficiant déjà d'une histoire lue par leurs parents tous les soirs dans leur lit. Il y a une forte demande pour ces visites des enfants, avec des animations, des séances de lecture de contes et ateliers. Mais cela touche principalement, en caricaturant, les enfants de professeurs et de bibliothécaires... D'où l'importance de s'adresser aux classes, car c'est l'une des manières de toucher les enfants dont les parents ne sont pas mobilisés sur la lecture. Nous avons ainsi étendu nos accueils de classe.

Nous avons aussi monté une opération baptisée "Plongée dans la lecture", avec l'Education nationale et les libraires pour le CP (classe d'entrée dans la lecture), qu'on renouvelle tous les ans : les enfants reçoivent une planche à

compléter avec des autocollants qu'ils trouvent soit dans les bibliothèques, soit chez les libraires, soit avec leurs enseignants. L'idée est d'amener les 800 élèves de CP à Nancy dans tous ces lieux de lecture. Cela a l'intérêt de toucher (presque) tous les enfants de cette classe d'âge.

En revanche, la résidence inversée d'une classe de CM2 à la Bibliothèque Stanislas consiste à choisir un petit groupe et à lui proposer une opération très soignée.

Pendant une semaine, cette classe d'un quartier périphérique est venue faire cours à la bibliothèque patrimoniale. Ils ont déjeuné au CROUS avec les étudiants et passé les récréations

dans les jardins de la bibliothèque, ce qu'ils ont adoré. Ils ont particulièrement été sensibles à la beauté de la salle, avec ses boiseries classées du XVIII<sup>e</sup> siècle. La professeure était très motivée. Elle a fait cours la moitié du temps, l'autre étant consacrée à des interventions d'artistes – un comédien, une plasticienne – et d'une bibliothécaire qui a présenté les collections anciennes autour du thème du voyage. Les enfants se sont sentis peu à peu comme chez eux. Le lieu est devenu leur et on peut donc espérer qu'ils y reviendront d'eux-mêmes. L'opération, dont je crois que c'est une première, n'a coûté en tout que 2 000€.



© Ville de Nancy

